

sa parenté et de ses disciples (no. 112) ; les deux poèmes en persan, de caractère éthique et didactique *Gulistān* (no. 76 et 77) et *Bustān* (no. 79) du célèbre poète persan Mušarrif al-Dīn al-Šīrāzī, dit Sa^cdī, copies du XVI^e siècle ; le poème épique de Firdawsī, le *Šāh-nāma* (no. 78) ; le poème religieux *el-Muḥammedīyye*, en turc ottoman (no. 80), du *šeyḥ ūl-islām* Yāzī@ı-oğlu (XV^e siècle) ou les poèmes (*gazel*) en turc oriental du poète timouride °Alī Šīr Nevā’ī (no. 84).

La grammaire forme l’essentiel des sciences philologiques (manuscrits arabes). Une copie du XVIII^e siècle d’un exemplaire autographe de Kemālpāšazāde (no. 98), *Risāla* [fī fa’idat al-°atfayn al-waw wa-l-fā’] est à retenir. La lexicographie est représentée par plusieurs dictionnaires dont quelques ne sont pas encore édités : un dictionnaire arabe-persan-turc-ottoman, *Ḥamd wa-īāna* (no. 100), du poète persan Rašīd al-Waṭwāt) ; le dictionnaire arabe-persan, *Farhang-i °arabī bi-fārsī* (no. 101), une copie du XVII^e siècle. Le célèbre et répandu dictionnaire arabe-turc-ottoman du XVI^e siècle, *Luġat-ı Aḥterī* (no. 102) se trouve dans une copie du XVII^e siècles (il a eu plusieurs éditions : Istanbul, 1826–27, 1840, 1879, 1881–2, Kazan, 1902, etc.).

D’une valeur euristique exceptionnelle est la troisième partie du livre, en fait l’analyse quasi-exhaustive des documents du fonds à travers une multitude d’*Index* (des ouvrages en alphabet latin et arabe, des auteurs, commentateurs, compilateurs, narrateurs, traducteurs, des copistes, des lieux de copie, des possesseurs et donateurs de *waqf*, des ouvrages enluminés, des personnes mentionnées, des toponymes, des termes, des dates de copie). Après cette cascade, l’*Index analytique* qui clôt le volume (266–268) a l’air d’être exotique ou superflu.

Avec le *Catalogue des manuscrits orientaux du Département d’études turques de l’Université de Strasbourg*, nos connaissances concernant la production et la diffusion, dans l’Empire ottoman, des œuvres de la culture intellectuelle de l’Islam, ont un nouvel appui solide, exact et érudit.

Anca Popescu

Institut d’histoire «N. Iorga», Bucarest

Borjana HRISTOVA, Elisaveta MUSAKOVA, Elena UZUNOVA, *Opis na slavjanskite rākopisi v cārkovno-istoričeskija i arhiven Institut na Bālgarskata Pravoslavna Cārka*, t. I, *Biblejski knigi*, Ed. Borina, Sofia, 2009, 256 p., 241 ill.

L’élaboration de catalogues « thématiques »¹ concernant les catégories d’écrits conservés dans une bibliothèque ou dans une collection s’est concrétisé par des travaux imprimés surtout au XX^e siècle. Une réalisation impressionnante récente, fruit du travail d’une équipe qui s’est proposée un catalogue thématique des approx. cinq cent manuscrits appartenant à la collection du Synode de l’Eglise Orthodoxe Bulgare et conservés par l’Institut et les Archives historiques et ecclésiastiques, a été imprimé à Sofia².

Le premier volume *Livres Bibliques* inventorie 87 exemplaires d’écrits de l’*Ancient Testament*, du *Psautier* et du *Nouveau Testament* (*Tetraévangile* et *Actes des Apôtres*) datant des XIII^e-XIX^e siècles, en ordre strictement chronologique. Ce catalogue est caractérisé par deux qualités exceptionnelles: 1. La description détaillée, codicologique et paléographique de chaque unité; 2. Un annexe *Album* comprenant 241 illustrations des pages manuscrits en couleurs.

La description de chaque manuscrit est réalisée par toute l’équipe – trois personnes –, par une répartition stricte selon la spécialité de chacun des membres: Borjana Hristova a analysé les

¹ C. Litzica a réuni ainsi les manuscrits dans le *Catalogue des manuscrits grecs de la Bibliothèque de l’Académie Roumaine*, I^{er} tome, Bucarest, 1909, mais les spécialistes n’ont pas agréé cette méthode qui ne respecte pas la succession des manuscrits selon la cote.

² Les trois tomes suivants comprendront: t.II, *Les livres de sermons*; t.III, *Les livres de rhétorique* et *Les livres de lecture*; t. IV sera un *Album de filigranes*.

manuscrits du point de vue codicologique et paléographique, a réalisé la description du contenu et a indiqué la datation; Elisaveta Musakova s'est occupée de l'aspect graphique et des miniatures et Elena Uzunova a étudié la graphie des textes et des annotations. Hristo Temelski, le directeur de l'Institut, a offert des informations concernant l'histoire du fonds dont il est question. L'ouvrage est paru sous la rédaction de Klimentina Ivanova.

La majorité des écrits inventoriés ont été utilisés pendant l'office divin et il est ainsi normal que l'usure dûe à leur ancienneté soit visible. Cependant, nous remarquons un aspect méthodologique nouveau: à la restauration visible du volume, les feuilles n'ont pas été complétées, mais conservées telles que.

L'annexe (*l'Album*) qui reproduit 1–3 pages de chaque manuscrit est d'une importance particulière, car il offre la possibilité de connaître le type d'écriture et des miniatures, ce qui permet aussi une comparaison entre les manuscrits datant de la même période. C'est une réalisation qui – nous l'espérons – sera un modèle pour les catalogues de l'avenir. De cette manière, l'étude de la graphie des manuscrits a permis l'identification des particularités de l'École de calligraphes d'Étropole du XVII^e siècle ou, dans le cas du *Psautier* des années 60' du XVI^e siècle (n^o 6), la mise en lumière des correspondances avec la graphie des manuscrits slaves de Moldavie („sledvašt polzvanite v Moldavia tărnovski obrazci ot XIV v.”). Les annotations en roumain, sur quelques-uns des manuscrits, témoignent de la diffusion de certains écrits slaves du Nord du Danube vers le Sud, ou bien d'un « va-et-vient ».

Par l'édition d'un catalogue d'une telle qualité scientifique (avec une vraie micro-monographie pour chaque exemplaire) les manuscrits conservés par l'Institut placé sous le patronage du Synode de l'Église Orthodoxe Bulgare sont présentés dans leur valeur réelle.

Zamfira Mihail

Victor SPINEI, *The Romanians and the Turkic Nomads North of the Danube Delta from the Tenth to the Mid-Thirteenth Century*, Leiden – Boston, Brill, 2009 (East Central and Eastern Europe in the Middle Ages, 450–1450, vol. 6), 545 p.

Victor Spinei est un spécialiste reconnu de l'histoire de la Moldavie médiévale (sec. XI–XIV) et son récent livre complète heureusement la carte médiévale de l'Europe de l'Est dessinée par la collection dirigée chez Brill par Florin Curta. L'un des traits caractéristiques de l'histoire de la région située au nord du delta du Danube au début du II^e millénaire – du X^e siècle à la grande invasion mongole de 1241–1242 – est le contact durable entre les Roumains et les groupes nomades d'origine turque (Petchenègues, Uzès, Coumans) et le présent livre examine cette interférence en mobilisant une grande quantité de sources écrites (narratives, diplomatiques, cartographiques) et archéologiques.

L'introduction (p. 1–6) donne une description précise de l'aire géographique étudiée, une présentation sommaire de la bibliographie sur les relations turco-roumaines, les principales difficultés de la tâche assumée, dues essentiellement à l'indigence des documents et à leur ambiguïté, d'où le caractère hypothétique d'une partie des résultats avancés, renforcé par le niveau sous-développé de la recherche archéologique dans certains domaines. Des matériels documentaires nouveaux, fondés sur les découvertes archéologiques récentes, sont néanmoins utilisés avec profit. Enfin, on appréciera dans ces préliminaires le ton réservé et la réticence par rapport aux polémiques qui ont enflammé un domaine exposé à des détournements politiques et identitaires.

La structure du livre suit dans ses grandes lignes celle d'un livre publié en roumain en 1985 (*Realități etnice și politice în Moldova Meridională în secolele X–XIII*, Jassy, 1985), par rapport auquel le présent travail se distingue par plusieurs éléments grâce auxquels le texte gagne en fluidité, dont notamment l'élimination d'une bonne partie de la section concernant la géographie de la région et la concentration de la description des complexes funéraires des populations d'origine turque. Le premier chapitre (p. 7–46) est dédié à la définition du cadre géographique – formes de relief, forêts, réseau hydrologique, climat – comme arrière-plan de la vie sociale des populations de l'espace nord-